

## Pierre Plantard, Geneviève Zaepfelf et les Alpha-Galates

*Allons ! La bêtise humaine n'a pas de limites<sup>1</sup> (Léo Taxil)*

J'aurais au moins appris une chose, c'est que Pierre Plantard fréquentait Ben Laden. On trouve des mythes comme cela...

Les mythes se développent et certains en arrivent au Da Vinci Code, à impressionner des dizaines de millions de lecteurs. A tout bien penser, faut-il y croire ou non ? Si on essaie d'avoir une démarche d'historien, on se demande : d'où cela vient-il ?

Je crois que tout le monde ici a compris que derrière le mythe du Prieuré de Sion, il y avait de la fantaisie, que derrière le Prieuré de Sion il y avait un mythomane. Aujourd'hui je vous propose d'aller derrière le mythomane, voir tout au fond.

Le sous titre de mon intervention est une citation de Léo Taxil, *Allons ! La bêtise humaine n'a pas de limites*.

Curieusement, les sociétés secrètes ont une existence de plus en plus publiques. Alors que ce mode de socialisation met en avant la discrétion comme postulat fondamental, les gros titres des hebdomadaires à grand tirage leur sont consacrés comme encore dernièrement : *Opus Dei, francs-maçons, Templiers... La véritable histoire des sociétés secrètes<sup>2</sup>*. Avec une curiosité enfantine, le grand public veut d'autant plus savoir que c'est censé lui être interdit. Cette forme de candeur est d'autant plus nécessaire que depuis Augustin Barruel<sup>3</sup> et sous l'action de ses innombrables continuateurs, l'imaginaire collectif s'est mêlé de rajouter un mystère réputé insondable et des passions déraisonnables à un sujet qui n'était déjà pas très sérieux à l'état naturel.

Néanmoins, le sujet passionne et exerce une attirance d'autant plus irrésistible que les connaissances objectives sur le sujet sont incertaines, nébuleuses, voire carrément fabuleuses

---

<sup>1</sup> Gabriel-Antoine Jogand -Pagès (Léo Taxil): Confessions d'un ex-libre penseur – Paris, Letouzey et Ané (1887)

<sup>2</sup> Le Nouvel Observateur N° 2167 du 18 mai 2006

<sup>3</sup> Augustin Barruel : Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme, 5 tomes – Hambourg, P. Fauche (1798-99)

au sens étymologique du mot. Parmi les valeurs sûres de ces dernières années, le Prieuré de Sion : un cas d'école qui est « bien connu » des amateurs de l'affaire de Rennes-le-Château.

Selon les uns il s'agirait du cercle intérieur de l'Ordre du Temple fondé en 1099. Selon d'autres du club ou les plus grands génies de l'histoire conspirent pour rétablir une improbable monarchie mérovingienne avec une efficacité somme toute décevante pour des esprits supposés de cette envergure qui sont censés œuvrer depuis 681 EC. Leur mystère fondateur aurait à voir avec une civilisation extra-terrestre<sup>4</sup>, avec l'histoire secrète de France<sup>5</sup> ou avec un secret religieux terrible et inimaginable<sup>6</sup> que Dan Brown s'est empressé de refiler à des dizaines de millions de lecteurs ébahis<sup>7</sup> : La filiation du Christ et de Marie-Madeleine.

Las ! Nous sommes entre gens sérieux et nous connaissons généralement bien l'histoire de cette Histoire qui a eut une telle influence sur le sujet qui nous rassemble aujourd'hui. Nous savons tous que le Prieuré de Sion n'est pas un ordre millénaire régissant le monde mais une association de loi 1901 qui vient de fêter ses cinquante ans d'existence administrative à la sous-préfecture de Saint-Julien-en-Genevois.

Si le grand public aime frissonner en s'interrogeant, les réponses sont pourtant connues. A l'origine de ce mythe moderne un petit groupe disparate de personnages aux motifs très divers et aux relations houleuses : artistes surréalistes, aventuriers peu scrupuleux, comiques professionnels, barbouzes illuminées, mythomanes savants en quête de reconnaissance... regroupés autour de l'étonnant Pierre Plantard.

Si on n'a toujours pas très bien compris ce qui leur a pris (le savaient-ils eux même ?) ni les raisons exactes du succès de leur création dans l'imaginaire collectif (qui dépassa d'ailleurs toutes leurs espérances), les faits historiques les concernant sont plutôt bien établis. Leurs rapports apparaissent dans les différents règlements de comptes qui les opposèrent<sup>8</sup>. Les documents qui leurs servaient de caution ont tous été convaincus de fausseté, du *petit* au *grand parchemin* en passant par *le Serpent Rouge*<sup>9</sup>, *Pierre Gravées du Languedoc*, etc. Les

---

<sup>4</sup> Gérard De Sède : *La Race Fabuleuse : extra-terrestres et mythologie mérovingienne* – Paris, J'ai lu (1973)

<sup>5</sup> Jean Pierre Deloux et Jacques Brétigny : *Rennes le château, capitale secrète de l'Histoire de France* – Paris, Atlas (1982)

<sup>6</sup> Michael Baigent, Richard Leigh et Henry Lincoln : *The Holy Blood and the Holy Grail* – Londres, J. Cape Ltd

<sup>7</sup> Dan Brown : *Dan Vinci Code* (...)

<sup>8</sup> Jean-Luc Chaumeil : *Les Archives du Prieuré de Sion* (A retrouver)

<sup>9</sup> Franck Marie : *Rennes-le-Château, étude critique* – SRES Vérités anciennes (1978)

auteurs de talents qui furent leurs thuriféraires et assurèrent leur notoriété ont été nombreux à s'en expliquer depuis, quitte à écorner sérieusement l'image d'Epinal et à assumer leurs erreurs<sup>10 11</sup> ...

La personnalité et les méthodes du personnage principal de cette aventure, Pierre Plantard dit *de Saint Clair* (une de ses fantaisies parmi d'autres), nous sont connus par différents rapports de Police<sup>12</sup> et différents témoignages de personnes qui approchèrent *Le Grand Monarque* ou *Le Grand Fumiste* c'est selon. Le décès précoce de son père, une enfance très pauvre dans l'un des quartiers les plus huppés de la capitale, ses aventures imbéciles de collaborateurs durant la guerre et les dénonciations auxquelles il fût associé, les emplois modestes des années d'après guerre, son amitié avec Philippe De Cherisey et les différents faux qui en découlèrent, sa rencontre avec Gérard De Sède qui le premier assurera le succès littéraire de ses élucubrations concernant Gisors<sup>13</sup>, Puis Rennes-le-Château<sup>14</sup> en attendant Stenay<sup>15</sup>. Les recettes du succès sont bien connues : faux documents, tromperies, auteurs talentueux plus ou moins abusés jusqu'au jour où ce succès les dépassa, essentiellement grâce à *l'Enigme Sacrée*. Vinrent les fâcheries, ruptures, menaces de procès, scandales, dénonciations par toujours innocentes et toujours des faux documents en veux-tu en voilà, jusqu'à l'ultime erreur, la convocation du juge Thierry Jean-Pierre dont on connaît le jugement sur son invraisemblable client : *Un fou !* Un avis en forme d'épithète funéraire des plus concises pour une vie somme toute bien remplie.

Finalement il ne reste plus guère de mystère dans cette histoire pour l'esprit rationnel. Il en restait néanmoins un qui méritait d'être précisé : comment un jeune homme de vingt-deux ans, que les rapports de police décrivent comme *prétentieux et sans grande formation intellectuelle* a-t-il pu devenir le grand maître d'une société secrète qui, si elle est mal connue, était censée regrouper des esprits aussi reconnus que Camille Savoie, Henri Montcharville, Camille Le Fur, peut être Robert Ambelain (sous toutes réserves...) et quelques jeunes appelés à de brillantes carrières ésotériques tels Robert Amadou et peut être Serge Hutin (sous toutes réserves aussi...) ? Voilà pour le moins un élément curieux.

---

<sup>10</sup> Gérard De Sède : Rennes le château, le dossier, les impostures, les phantasmes, les hypothèses – Robert Laffont (1988)

<sup>11</sup> Henry Lincoln : La clé du mystère de Rennes-le-Château – Pygmalion / Gérard Watelet (1998)

<sup>12</sup> Archives de la Préfecture de Police de Paris, côte 1GaP7.

<sup>13</sup> Gérard De Sède : Les Templiers sont parmi nous – J'ai Lu (1962)

<sup>14</sup> Gérard De Sède : L'Or de Rennes ou la vie insolite de Bérenger SAUNIÈRE curé de Rennes-le-Château – Julliard (1967)

J'ai donné les principaux éléments de la solution dans mon livre<sup>16</sup> en introduisant un personnage qui était passé jusque là totalement inaperçu : Geneviève Zaepfell. Comme ce n'était pas là le sujet principal de mon ouvrage il est temps de revenir sur cette étrange aventure.

J'ai découvert Geneviève Zaepfell grâce aux recherches de John Saul<sup>17</sup> sur l'organe de l'Alpha Galates, le journal *Vaincre pour une nouvelle chevalerie*. Monsieur Saul avait dressé une liste de toutes les personnes ayant collaboré à cette revue et je procédais à des recherches pour chacun d'eux jusqu'à trouver le dossier de police de Madame Zaepfell, bien garni et rangé pas très loin de celui de M. Plantard d'ailleurs. Quelques recherches annexes m'ont permise de préciser les principaux éléments de l'affaire et l'influence qu'elle exerça sur Pierre Plantard.

Geneviève Zaepfell est née Lévêque le 5 mars 1892 à Paimpont (Ille et Vilaine) au cœur de la forêt de Brocéliande. Ses parents y possédaient une vaste demeure, le Manoir Du Tertre. Elle reçut une éducation limitée mais qu'importe puisqu'elle affirmera avoir bénéficié d'apparitions de l'ange Judicaël à l'âge de sept ans en contrepartie<sup>18</sup>. Celui ci lui aurait confié la mission de *restaurer les énergies françaises à l'aide de la foi*.

Elle arrive à Paris en 1920 ou elle s'installe rue Legendre (17<sup>ème</sup> arrondissement). Deux ans plus tard elle se marie à René Zaepfell. Ce dernier est né en 1891 à Paris, sa famille s'étant exilée d'Alsace. Incorporé en 1912, il restera sous les drapeaux jusqu'en 1919 et son courage lui vaudra deux citations, la Croix de Guerre et la légion d'honneur. Ingénieur électricien, il a acquis une bonne situation professionnelle.

Le couple n'aura pas d'enfants (et je pense que c'est un élément déterminant dans la relation qu'elle va entretenir avec un certain nombre de jeunes hommes qui auraient l'âge d'être ses enfants à une période où elle-même perd ses derniers espoirs de maternité). La passion pour l'occultisme de Madame Zaepfell ne va pas tarder à se transformer en activité professionnelle

---

<sup>15</sup> A retrouver

<sup>16</sup> Laurent Buchholtzer « Octonovo » : Rennes-le-Château, l'affaire paradoxale – Editions ODS (En attente de publication)

<sup>17</sup> Recherches non publiées.

<sup>18</sup> Geneviève Zaepfell : Le livre de mes prophéties 1938, année décisive – Editions Baudinières (1937)

en exploitant ce que l'on appelait alors : un *cabinet de prédiction*. Le succès viendra assez rapidement et elle deviendra l'une des voyantes les plus en vue des années trente, l'équivalent d'une Elisabeth Tessier de nos jours. Outre sa situation de fortune<sup>20</sup>, elle en profitera pour développer son carnet d'adresses qui semble avoir contenu des noms prestigieux à l'époque. En particuliers elle aurait été la voyante du Prince Bequicheff, de M. Von Begush et de François de Brinon, un homme politique en vue dont elle et Pierre Plantard invoqueront régulièrement la protection (réelle ou fictive) lors des années quarante.

Parallèlement elle se présente comme professeur de sciences occultes et mène une activité associative importante en fondant vers 1927 ou 28 *Le Centre Spiritualiste* (16 avenue de Wagram Paris 17<sup>ème</sup>) puis quelques années plus tard *L'arche Nationale* sans que j'ai réussi à déterminer si ces groupements avaient un embryon de réalité ou représentaient de ces associations plus ou moins fictives qui nous sont familières et dont Pierre Plantard sera lui aussi coutumiers.

En 1935 elle transforme la demeure familiale de Paimpont en hôtellerie, solarium et cure pour une clientèle aisée. Elle gère cela en parallèle de ses activités parisiennes ce qui lui permet d'agrandir notablement son patrimoine<sup>21</sup>. Nous avons probablement là sa deuxième motivation : c'est une femme vénale.

Enfin, en novembre 1939, durant la *drôle de guerre*, elle réalise ce qui restera son plus grand coup : lors d'une conférence donnée devant 3.000 personnes à Paris elle prédit la défaite de la France face à l'Allemagne. Si son arrestation fût rapide avec jugement par le tribunal de Rennes pour *propos pouvant porter atteinte au moral des armées* (2 mois de prison et 1.000 francs avec sursis), le succès fût immédiat : la presse donna un très large écho à la nouvelle, son influence atteint un sommet.

Or, à propos d'influence, Geneviève Zaepfell était aussi un agent d'influence pro allemand. *En matière d'espionnage, un agent d'influence est une personne qui tire profit de sa position personnelle et de l'autorité qu'elle exerce, de la confiance qu'elle inspire pour favoriser dans*

---

<sup>19</sup> Geneviève Zaepfell : *Mon combat psychique 1939, l'an rénovateur* – Editions Baudinières (1938)

<sup>20</sup> Rapport de Police du 3 mai 1940 : *Elle prédisait l'avenir moyennant des prix très élevés*. Rapport de Police du 18 juillet 1942 à propos d'une de ses brochures : son prix de 12 francs pour 6 pages, non seulement est prohibitif, mais frise l'escroquerie.

<sup>21</sup> <http://manoirdutertre.free.fr/histoire.htm>

*des conditions illégales (c'est une activité qui relève de l'intelligence avec l'ennemi) les agents d'une puissance étrangère dans la poursuite de leurs objectifs. (...) Les Anglo-saxons établissent un distinguo entre les agents d'influence qui sont conscients de leur rôle et de la nation qui les utilise et ceux qui ne le sont pas*<sup>22</sup>.

Ce type de politique a été largement mise en application avant guerre par le régime nazi et d'autres sociétés initiatiques, qui représentent d'excellents relais d'opinion, sont connues pour avoir été victimes de tels agissements. Par exemple la Fraternité des Polaires qui entretenait des relations avec le SS Otto Rahn<sup>23</sup> et affichait haut et fort son pacifisme au moins jusque vers 1939<sup>24</sup>. Allez savoir pourquoi, quand on prépare une guerre, on préfère avoir un maximum de pacifistes, mais de préférence dans les pays que l'on va attaquer.

Geneviève Zaepfelf était-elle un agent conscient ? Je dois avouer qu'en ce qui la concerne j'ai du mal à distinguer entre l'illuminisme, le crétinisme, la bêtise et la vénalité. Cette femme qui est décrite comme *cherchant surtout à paraître* avait avant guerre donné une impulsion pacifiste au Centre Spiritualiste mais allait entamer avec l'arrivée des troupes nazies une fructueuse collaboration franco-allemande.

Ses choix à ce sujet sont très clairs. Elle ne relevait pas de la collaboration édictée par Philippe Pétain, qui regroupait la majorité des français collaborateurs autour de l'idée du relèvement national. Elle relevait d'une collaboration beaucoup plus minoritaire, anti-française et pangermaniste (pan-européenne comme on disait de ce côté ci du Rhin) totalement dévouée au chancelier Allemand qu'elle semble avoir considéré comme une super divinité.

*Ah ! Si tu le voulais Hitler, si tu le voulais vraiment de tout l'entêtement de ton être, comme tu pourrais réaliser de grandes choses auxquelles ton nom resterait à jamais uni, comme à la page la plus heureuse de l'histoire européenne (...) Plus tard les hommes s'inclineront en prononçant ton nom*<sup>25</sup>.

---

<sup>22</sup> Geoffroy d'Aumale et Jean Pierre Faure : Guide de l'espionnage et du contre espionnage, histoire et techniques – Le Cherche Midi Editeur (1998)

<sup>23</sup> Christian Bernadac : Montségur et le Graal, le mystère Otto Rahn – Editions France Empire (1994)

<sup>24</sup> Pierre GEYRAUD : Parmi les sectes et les rites, les sociétés secrètes de Paris – Editions Emile-Paul Frères (1939)

A la libération la police saisit plusieurs opuscules de propagande, des lettres de remerciements pour son attitude collaborationniste, cinq cent photos de militaires allemands, parce qu'on peut être voyante et fétichiste et une carte de membre au parti pan-européen portant le N° 685.

L'influence semble avoir été un de ses moteurs et elle l'exerça sous toutes ses formes. En premier lieu lors ses de conférences telles que les décrivent les différents rapports de police, dont l'un curieusement lyrique.

*Elle est petite, brune, avec des cheveux flous en auréole et une petite cape blanche de druidesse. Seule au milieu de la scène, elle pourrait être écrasée par les dimensions de la grande salle Pleyel. Elle ne l'est pas. Elle se recueille. Elle attend ses visions et ses voix. Elle va parler...*

Que dit-elle ?

Février 1941 (Salle Mursel) : *On dit que ce sont les Allemands qui vous affament, ce n'est pas vrai ; Je puis vous l'affirmer car je vois souvent leurs chefs. Ce sont nos dirigeants français par leur incurie qui empêchent tout ravitaillement ; toutefois ils réservent les meilleures parts pour eux-mêmes. Les chefs allemands vous aiment beaucoup et voudraient que vous soyez heureux comme les leurs chez eux ; ils font tout pour améliorer votre existence ; ainsi, il n'y a pas de morue en ce moment, ils m'ont dit : « madame Geneviève, faites le nécessaire et nous vous aiderons » et c'est ainsi que tous les Parisiens ont eu de la morue, à cause de moi qui m'en suis occupée (certains y verront un sacré lapsus...).*

Avril 1941 (Salle Mursel) : *(Le chancelier est) un homme très droit, très bon, que vous avez calomnié ; il aime beaucoup les Français et le peuple surtout et ne veut que votre bonheur. Il ne vous en veut pas et ses soldats, voyez comme ils sont gentils envers vous, ils n'ont aucune rancune contre vous ; cependant, vous les avez affamé près de 20 ans.*

Mai 1941 (Salle Mursel) : *J'ai une grande nouvelle à vous annoncer : j'ai reçu l'autorisation du Chancelier et aussi d'accord avec nos chefs militaires français, d'aller chercher un million de nos prisonniers, le mois prochain, je reviendrais avec eux ; il y a déjà une*

---

<sup>25</sup> Geneviève Zaepfell : 1943, Espoir – Editeur non identifié

*personnalité française qui en a ramené quelques mille : Monsieur Scapini, mais j'avais beaucoup appuyé sa demande auprès des autorités allemandes ; je reviendrais donc fin mai avec nos prisonniers et nous défilerons avenue des Champs Elysées, en tête de cortège sera le Maréchal, le Chancelier Hitler et votre servante ; aussi quelle joie et quel honneur pour moi et mon mari.*

(...)

*Je sais tout ce qui se passe et tout ce qui se dit sur moi et les Allemands, j'ai ma police blanche qui me renseigne sur tout et chacun ; je puis donc déjouer toutes les mauvaises choses, les mauvais fluides qu'on peut m'envoyer pour me nuire ainsi qu'à mon mari.*

Car en parallèle, son mari donnait lui aussi des conférences au titre prometteur : *La collaboration d'un point de vue économique et social.*

Donc, disais-je au final, j'ai un peu de mal à voir la différence entre l'illuminisme, le crétinisme, la bêtise et la vénalité.

Cette influence elle l'exerçait aussi au travers de ses consultations privées données à des personnalités plus aisées, au travers de livres, brochures, et au travers de personnes jeunes et psychologiquement fragiles comme en témoigne cet autre extrait de conférence.

Mai 1941 (Salle Mursel) : *Après la chute du Gouvernement actuel, après la révolution sanglante (elle voit souvent beaucoup de sang dans ses visions) il y aura un nouveau chef entouré d'une vingtaine de jeunes hommes – dans la salle se trouvait un homme de trente ans, le désignant du doigt, G.Z. lui dit : « Vous ferez partie d'un de ces jeunes hommes, futurs chefs de la France », je suis russe répond-il ; je le sais, vous serez arrêté, relâché ensuite, vous n'aurez qu'à penser à moi cela vous sauvera.*

Enfin elle cherchait à exercer son influence par le contrôle d'associations, fictives ou réelles. Or les associations initiatiques étaient d'excellents relais d'opinion, idéales pour des agents d'influence.

C'est dans ces circonstances qu'un jeune homme, Pierre Plantard, le voilà, va pouvoir se rendre utile : en créant de ces associations, comme l'éphémère *Groupement Catholique de la Jeunesse* ou *La Rénovation Nationale Française*, mais aussi en prenant le contrôle d'une

association censée exister depuis quelques années, *L'Alpha Galates*. Cet ordre initiatique est encore assez mal connu. Il a été introduit dans le cadre de l'affaire de Rennes-le-Château par Gérard de Sède<sup>26</sup> avec les excès coutumiers de son caractère. On peut aussi trouver un bon travail de synthèse sur ce sujet dans le livre de Dominique Dubois<sup>27</sup>.

Il semblerait que *l'Alpha-Galates* ait été fondé dans les années 1930 par Georges Monti. Celui-ci s'inscrit dans la continuité de Péladan fils avec lequel il était en relation<sup>28</sup>. *L'Alpha-Galates* aurait regroupé des ésotéristes chrétiens qui, dans le contexte de l'époque était une forme d'ésotérisme minoritaire.

En ces années de guerre, à partir de 1940, *l'Alpha-Galates* aurait été dirigée par Henri De Moncharville. S'il fût l'un des grands esprits de son époque, la lecture de ses derniers textes dans la revue *Vaincre* laisse penser que le naufrage de la vieillesse ne l'avait pas épargné. On vous y parle d'Agartha, de machines électriques magnéto-psycho-répulsives anti-touriste (puisqu'à l'époque le Tibet était inaccessible) dont la technologie occidentale de l'époque ne pouvait avoir aucune idée etc...

Geneviève Zaepfelf l'aurait convaincu d'une de ses visions récurrentes : en ces temps troublés par la guerre, *seul un chef jeune* pouvait apporter le renouveau nécessaire à la paix et l'ordre. Et c'est ainsi qu'un *jeune homme prétentieux et sans grande formation intellectuelle* en serait arrivé à diriger *l'Alpha-Galates* comme l'annonce *Vaincre*.

*La France qui a pratiqué le culte mensonger d'une jeunesse de littérature, a bien vu, en juin 1940, qu'elle était une nation de vieillards (...) C'est une loi historique qu'après tout désastre national, un pays se détourne de la génération au pouvoir et aille chercher ses chefs parmi les jeunes gens*<sup>29</sup>.

La collusion entre la voyante et le nouveau maître de *l'Alpha-Galates* est totalement évidente. Lorsque lui écrit le 8 septembre 1939 à Edouard Daladier pour le supplier de ne pas s'engager dans une *guerre perdue d'avance*, sa protectrice envoi au même destinataire, en date du 26

<sup>26</sup> Gérard De Sède : Rennes le château, le dossier, les impostures, les phantasmes, les hypothèses – Robert Laffont (1988)

<sup>27</sup>

<sup>28</sup> Catalogue de L'intersigne n°70, chapitres 200 et suivants

<sup>29</sup> *Vaincre* numéro 4, 21 décembre 1942. Article de Marcel LEBOEUF : La mission des jeunes.

une lettre aux termes similaires. Lorsque le 16 décembre 1940, Pierre Plantard écrit une lettre au Maréchal Pétain pour dénoncer un complot judéo-maçonnique imaginaire, elle se rend en zone sud avec un *ausweiss* en bonne et due forme pour tenter de rencontrer le chef de l'état quelques semaines plus tard avec les mêmes motifs. Celui-ci ayant naturellement refusé de la recevoir, elle invoquera l'opposition *des juifs, des franc-maçons, des jésuites*. Lorsque l'un tente d'obtenir un local pour son mouvement *La Rénovation Nationale Française* par spoliation d'un juif d'origine russe (avec le soutien imaginaire des autorités allemandes), Geneviève Zaepfelf tente la même chose, avec les mêmes arguments (et le même soutien imaginaire) au profit de son centre spiritualiste. Lorsqu'elle déclare dans une de ses conférences *croix gammée, croix du sud, symboles d'avenir*, Lui instaure la *croix du sud* comme emblème de l'*Alpha Galates*.

Sous l'influence de ses nouveaux maîtres, l'ordre va connaître un certain nombre de réformes. Celles ci sont nécessaires car les sociétés secrètes avaient été interdites dès août 1940. Première réforme, l'*Alpha-Galates* aurait pris un statut public et ce n'est pas sans une certaine surprise que *Vaincre* se réclame dès son premier numéro d'Henri Coston. En effet, ce dernier dirigeait le *Centre d'Action et de Documentation Anti-maçonnique*. Il était aussi un agent d'influence pro-allemand, tout à fait conscient et dûment rémunéré depuis avant guerre (1936 ?), rémunération qu'il allait se faire remettre à l'ambassade d'Allemagne.

C'est là que va intervenir l'un des épisodes les plus étonnants de cette histoire. En prenant le contrôle de l'*Alpha-Galates*, ses nouveaux dirigeants vont y introduire leurs obsessions anti-maçonniques. En particuliers, ils introduisent un nouvel article aux règlements généraux, l'*Alpha-Galates* devient un *Grand ordre de chevalerie rigoureusement fermé aux sujets juifs et à tous membres reconnus comme appartenant à un ordre judéo-maçonnique*.

On peut très bien être une voyante en vue et être victime d'aveuglement. Parmi les membres de l'ordre figurent quelques-uns des rares maçons chrétiens de l'époque, mais pas des moindres puisqu'il se serait agit, par exemple, de Camille Savoie, le fondateur du *Grand Prieuré des Gaules* (Rite Ecossais Rectifié). En résumé, ils auraient pris le pouvoir dans une association à l'occasion du trouble de ces temps sans comprendre de quelle association il s'agissait.

Ces maçons chrétiens ne se sentaient pas forcément beaucoup d'affinité avec les « judéo-maçons » athées du Grand Orient. Mais lorsque *Vaincre* se met à dénoncer nominativement, dans son numéro 5, des frères, l'ordre ne peut qu'implorer. Tous les membres prennent la poudre d'escampette et Pierre Plantard se retrouve à nouveau à la tête d'une association sans membre. De l'art de se tirer une balle dans le pied. L'aventure n'aurait duré que 6 mois pour celui qui se faisait appeler alors *Son Altesse Druidique*.

Ce qu'il advint de Pierre Plantard après guerre, nous le savons. Geneviève Zaepfelf pour sa part fût arrêtée par les F.F.I. à l'issue de la guerre. Elle écopa d'une condamnation à un an de prison et 10 ans d'indignité nationale. Elle reprit ses activités de voyante avec plus ou moins de succès en professant des visions radicalement opposées aux précédentes. A un policier qui l'interrogeait en 1948, elle déclara *C'est exact que j'ai fait des prophéties qui peuvent paraître maintenant contradictoire. Cela provient du fait que j'ai donné des dates alors que mes prédictions devaient s'étendre sur au moins 10 ans.*

Certains de ses collègues lui menèrent la vie dure. L'un d'eux la dénonça en 1948 comme *espionne allemande* ce qui à l'époque était aussi mal vue qu'être membre d'*Al Quaida* de nos jours aux Etats-Unis. Elle continua néanmoins à avoir un certain succès puisqu'en 1951 elle réunit 1.200 personnes à une conférence où elle prédisait la chute de l'U.R.S.S. pour juillet de la même année.

Néanmoins, les années fastes étaient passées, elle finit par se retirer au Manoir du Tertre avec son époux où elle tiendra son hôtel. On trouve une évocation de ses dernières années dans une nouvelle récente<sup>30</sup>. On y découvre qu'elle continua à abuser de la crédulité de son prochain jusqu'à sa fin, tout en laissant un souvenir attachant à ceux qui l'avaient connu.

Ces éléments sont intéressants pour éclairer les origines de notre affaire. Nous sommes face à un mythe. Ces mythes sont porteurs de grands espoirs et pourtant, en tant qu'historien si on se demande d'où ils viennent, on trouve souvent soit un escroc, soit un illuminé, soit les deux à la fois. Si on explique aux millions de lecteurs de Dan Brown qu'à l'origine du Da Vinci Code il y a une voyante hallucinée et totalement dévouée à Adolf Hitler, le raccourci leur

paraîtra probablement saisissant. Pourtant ce type de phénomènes peut nous apprendre beaucoup sur la mythologie et l'ésotérisme.

L'autre raison de s'intéresser à ces personnages, c'est que Pierre Plantard, qui aurait pris la direction de *l'Alpha-Galates* en 1942 représente une ouverture sur le fonctionnement réel des sociétés secrètes et des sociétés initiatiques. Il n'était pas prévu, représentait un accident et comme tel, il sert de révélateur. Par exemple, *l'Alpha-Galates* aurait été créé la même année que le *Grand Prieuré des Gaules*. On peut aussi noter qu'ils sont censés avoir eu un comportement pour le moins délicat pendant la guerre vis à vis du reste de la Franc-maçonnerie. Tous ces mythes en prennent un coup mais c'est l'histoire réelle du monde initiatique : *humain, trop humain*. C'est en cela que l'aventure de *l'Alpha-Galates* est intéressante.

## Questions.

### Inaudible

Il y a deux choses qui sont claires. La première concerne le Prieuré de Sion : il s'agit d'une machine à produire des faux documents proprement sidérante. On ne connaît pas leurs rituels, on ne sait pas trop bien quels buts ils poursuivent et quand on voit leurs histoires on se demande s'ils poursuivent un but ou s'ils sont portés par le vent.

Pour moi le véritable intérêt de cette histoire c'est qu'elle nous montre comment on nous a trompé. Pour des chercheurs de vérité, c'est toujours un exercice intéressant. La seconde qui me semble très intéressante, c'est que si l'on se penche sur l'histoire des sociétés secrètes. On parlait de la Stricte Observance Templière, à l'origine on sait très bien qu'il n'y a qu'un baron Von Hund, à moitié ou totalement illuminé. Quand on regarde à l'origine du mythe Rose-Croix, On s'aperçoit qu'il y a un petit cénacle de personnes qui ont créé un mythe avant de l'abandonner en rase campagne ce qui ne l'a pas empêché de vivre son existence propre par la suite dans l'imaginaire collectif jusqu'à être commercialisé sous la forme d'un des ordres ésotériques les plus... les mieux fournis en membres. Si on regarde les origines de l'écossisme, vous lisez Le Forestier<sup>31</sup>, l'écossisme s'est créé au XVIIIème siècle par une foule

---

<sup>31</sup> René Le Forestier – L'occultisme et la franc-maçonnerie écossaise (préface de Jean-Pierre Laurant) Archè Milano 1987.

de personne qui s'était passionnée pour l'histoire des 3 premiers grades de la franc-maçonnerie et ont imaginé une suite jusque vers 1785-1802 ou a eu lieu une sorte de compilation.

La création mythomane est très courante dans les milieux ésotériques et pas toujours très « noble ». Malgré tout, notre volonté de nous améliorer et de comprendre prend ces créations et les transforme sans que leurs inventeurs n'aient plus rien à y faire mais indépendamment d'eux. Pierre Plantard avait de son vivant perdu le contrôle du mythe du Prieuré de Sion.

Donc l'histoire du Prieuré de Sion s'inscrit bien dans le cadre de l'histoire des sociétés secrètes « classiques » à deux détails prêts. Le premier c'est que les ordres initiatiques « raisonnables » ne lui ont jamais accordé la moindre reconnaissance. La deuxième, c'est que ces ordres initiatiques, respectables, le sont parce qu'ils ont des objectifs clairs alors que concernant le Prieuré de Sion il me semble que même eux les ignorent.

**Que peut-on savoir du Prieuré de Sion à l'heure actuelle ? En tant que français moyen, je n'en connais rien. J'ai vu 2 ou 3 fois à la télévision un personnage dont nous avons cité le nom ici (Gino Sandri Ndlr). Il se présente comme secrétaire du Prieuré de Sion mais j'imagine que s'il rencontre des journalistes, ceux ci doivent bien lui demander ce qu'est le Prieuré de Sion ? Combien de membres etc... Est ce que ces questions lui ont été posées et est ce qu'il a fournit des réponses ?**

J'ai été surpris d'apprendre que depuis quelques années le Prieuré de Sion est sensé tenir un convent<sup>32</sup>. Pour tenir un convent il faut tout de même être plus de 3... ou plus de 7 c'est selon.

### **Complément de question inaudible**

On a vu qu'il s'agit de personnages pleins d'ambiguïtés. Geneviève Zaepfelf qui fait des prédictions selon son intérêt ou sa lubie... Pierre Plantard avait aussi une certaine capacité à vous raconter ce que vous aviez envie d'entendre. J'ai personnellement rencontré ce Gino Sandri une fois, j'ai eu l'occasion de bien discuter avec lui, je pense qu'il est en quête de reconnaissance. Il me semble bien mythomane ce qui le qualifie tout à fait pour se prétendre

---

<sup>32</sup> Sorte d'assemblée générale dans ce type d'association.

le secrétaire du Prieuré de Sion. Dans la conversation il m'a glissé quelque chose qui m'a paru extraordinaire : *Vous savez, le Prieuré de Sion finalement qu'est ce que c'est ? C'est juste une marque très connue que l'on ne sait pas sur quoi poser.* Il a très bien résumé le phénomène du Prieuré de Sion. Avec Dan Brown, 100 millions de personnes connaissent la marque, plusieurs millions de personnes semblent prendre cela au sérieux.

Pourtant, le Prieuré de Sion c'est réellement creux. Et pourtant il y a sûrement des romantiques qui aimeraient en être membres. On ne sait pas toujours en rentrant dans une société initiatique ou l'on met les pieds et certain n'hésiteraient pas à créer le cadre qui pourrait les satisfaire.

On peut au moins rendre cette justice à M. Sandri. Il ne semble pas avoir cédé à la tentation de la dérive sectaire.

### **Question inaudible ou il est question des sectes, Rael, Périllos, Sandri, Inès De La Torre, De Brou...**

Ce qui est intéressant aussi c'est de voir la parenté de nom entre Prieuré de Sion et Prieuré des Gaules. Ce n'est peut être pas innocent et Pierre Plantard a peut être essayé de s'identifier à des milieux structurés qu'il avait pu connaître. C'est comme accoler le nom *De Saint Clair* à son nom, c'est clairement tenter de se rattacher au Rite Ecossais Rectifié. Il n'a bien sur jamais bénéficié de la moindre reconnaissance officielle. C'est une forme de contrefaçon.

### **Question inaudible**

Voilà comment je vois Pierre Plantard : il est né très pauvre dans un quartier très riche, très huppé et il a toujours voulu paraître. Comme Geneviève Zaepfelf, il était prêt à tout pour cela. C'est là je pense le projet initial du Prieuré de Sion.

### **Question inaudible.**

Pierre Plantard a fréquenté des gens cultivé. Lui-même connaissait ses classiques ésotériques. Je suppose qu'au sein de l'Alpha-Galates ou dans les milieux d'Atlantis il a pu acquérir des connaissances sur des faits assez mal connus ce qui lui a permis de développer sans être

contredit tout en se donnant l'air d'en savoir long. Maintenant je te renvoi à la dernière publication de Jean Pierre Deloux<sup>33</sup> et quelque chose qui m'a vraiment marqué : ce rapport entre le manque de culture, d'instruction du rédacteur et en même temps le charme qui se dégage de ces pages. Pierre Plantard n'est pas un esprit savant mais il avait un réel talent pour raconter de belles histoires.

### **Question inaudible**

Il a eu un réel problème en 1994. En 1994 il fait la blague de trop en prétendant que M. Pelat, un proche de François Mitterrand qui est alors au centre de l'affaire « triangle » et qui vient de décéder fût un des derniers Grands maîtres du Prieuré de Sion. Manque de chance pour lui, cela arrive dans les mains du juge Jean-Pierre Thierry qui est en charge du dossier. Celui-ci fait son travail et diligente une enquête. Pierre Plantard finit dans son bureau et la conclusion est connue : il n'y a pas de conspiration, monsieur Pelat n'a probablement jamais entendu parler du Prieuré de Sion de son vivant et n'en a jamais fait partie, quant à Pierre Plantard, *Un fou* selon le juge.

A partir de là, Pierre Plantard est menacé de procès par la famille Pelat et il est désormais temps pour lui de se faire oublier dans sa maison du sud de la France. Il a alors 74 ans et sa vie est faite, on n'entendra alors plus tellement parler de lui.

### **Question inaudible**

J'ai pas d'idée personnellement. C'est Jean-Jacques Bedu<sup>34</sup> qui a le mieux éclairé cette histoire de comité de salut public. Pierre Plantard essaie à cette époque de se faire passer pour le trésorier ou le responsable central des Comités de Salut Public. Cela marche plus ou moins bien mais ce qu'il faut comprendre, c'est que Pierre Plantard il est collaborateur, il est gaulliste, si l'U.R.S.S. nous avait envahit, il aurait été stalinien d'apparences. Ce n'est pas un problème pour lui car ce qu'il veut c'est paraître dans l'instant, à chaque instant. Etre Grand Maître de quelque chose permet d'avoir les chevilles qui enflent.

---

<sup>33</sup> Collectif – Les archives secrètes du Prieuré de Sion –E/dite - 2006.

<sup>34</sup> Jean-Jacques Bedu – Les sources secrètes du Da Vinci Code – Les éditions du Rocher – 2005.

### **Question inaudible**

Un autre témoin a gardé de Pierre Plantard un bon souvenir et qui est très ennuyé par ces histoires de collaboration qu'il a découvert sur le tard, c'est Jean-Pierre Deloux qui lui garde toute sa sympathie. Il me déclarait à son sujet : *Il était tout à fait bien en apparence, il y avait juste une chose surprenante, parfois il éclatait de rire et vous, vous ne saviez pas pourquoi.*

Il faut noter que de nombreuses personnes en ont gardé le souvenir de quelqu'un d'agréable. Pour toutes celles que j'ai interrogées, soit c'était quelqu'un d'agréable quitte à être un mythomane, soit c'était quelqu'un qui faisait pitié car sa mythomanie était excessive par rapport à ce qu'il était vraiment.

### **Question inaudible Dominique Dubois**

**Pas de réponse, pause**